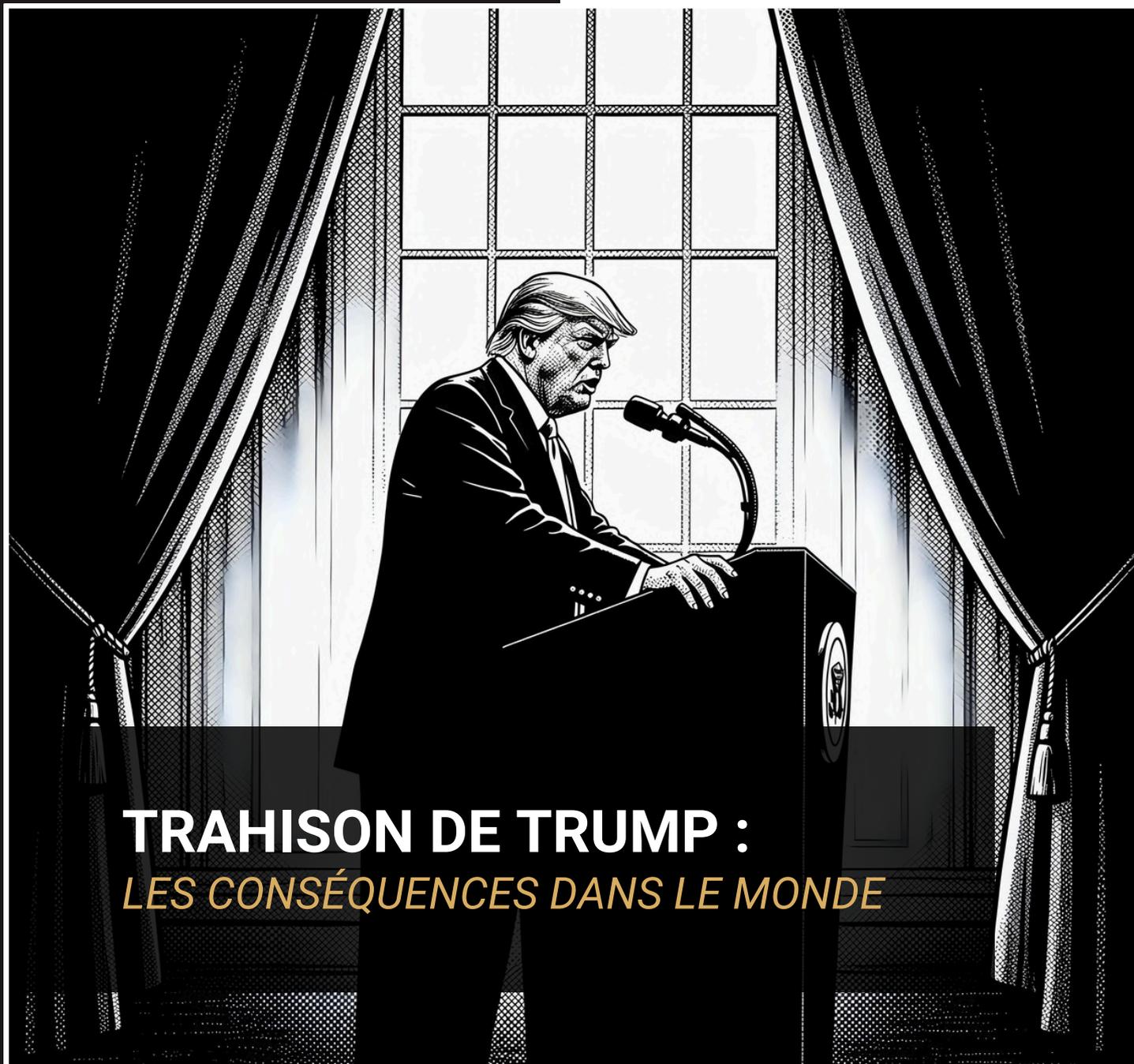


LIVRET



TRAHISON DE TRUMP :
LES CONSÉQUENCES DANS LE MONDE

RÉSUMÉ DE L'OCTOGONE N°64

OCTOGONE 64

SOMMAIRE

INTRODUCTION

- ÉCONOMIE MONDIALE ET MARCHÉS CRYPTO
- POLITIQUES AMÉRICAINES : TRAHISON SUR LE DOSSIER EPSTEIN ET LA PAIX EN UKRAINE
- CONFLITS ARMÉS ET DYNAMIQUES RÉGIONALES
- MULTILATÉRALISME ET ORDRE MONDIAL ÉMERGENT



INTRODUCTION

En juillet 2025, le paysage géopolitique mondial est marqué par des **reconfigurations** accélérées, dominées par les politiques controversées de l'administration Trump. La réforme fiscale "*The One Big Beautiful*", signée le 4 juillet, prévoit des **coupes d'impôts** massives – exemptions d'impôt pour les ménages gagnant moins de 100 000 dollars annuels, fonds indexé sur le S&P 500 pour chaque nouveau-né – et des dépenses publiques explosives en infrastructures et défense, **gonflant le déficit** à 3,3 billions de dollars sur dix ans. Critiquée par Elon Musk pour risquer la banqueroute et par Larry Summers pour relancer l'inflation, elle a catalysé une flambée du Bitcoin au-delà de **118 000 dollars**, corrélée à l'augmentation de la masse monétaire M2. Les maximalistes comme Michael Saylor anticipent un "*bondpocalypse*", où les obligations souveraines **perdraient leur attractivité**.

La crédibilité de Trump **s'effrite** avec la gestion opaque du dossier Epstein, alimentant des **souçons de mensonges** officiels et aliénant des alliés.

Sur le plan international, des revirements marquent son mandat : reprise des **livraisons d'armes** à l'Ukraine après une suspension, malgré les progrès russes ; **cessez-le-feu fragile** Iran-Israël, violé rapidement, sans détruire le programme nucléaire iranien ; **accord Rwanda-RDC** sécurisant l'accès US aux minerais critiques face à la Chine.

Le **sommet BRICS** à Rio, intégrant le Vietnam, réaffirme un ordre alternatif : réforme des institutions de Bretton Woods, condamnations des frappes sur l'Iran et critiques des mesures écologiques punitives occidentales. Les **tensions sino-taiwanaises** s'intensifient avec incursions chinoises et simulations d'invasion.

Technologiquement, les États-Unis dominent les **innovations spatiales** avec un record de lancements SpaceX, tandis que l'Europe peine. Les **avancées en quantique et IA**, comme le Kraken Codeur pour l'imagerie cérébrale, et les transitions crypto vers l'IA signalent une convergence économique.

ÉCONOMIE MONDIALE ET MARCHÉS CRYPTO

En juillet 2025, les marchés financiers mondiaux sont agités par les **politiques expansionnistes** américaines, qui alimentent des spéculations sur un **bull run massif** en crypto-monnaies. Cette dynamique, couplée à une réforme fiscale controversée, souligne les **vulnérabilités** d'un système monétaire sous tension, où le Bitcoin émerge comme un refuge face à l'inflation galopante.

La réforme fiscale américaine "*The One Big Beautiful Bill Act*", signée par Donald Trump le 4 juillet 2025, marque un tournant **audacieux** mais **risqué pour l'économie globale**. Ce texte prévoit des coupes d'impôts substantielles, incluant l'exemption totale pour les foyers gagnant moins de 100 000 dollars annuels – potentiellement étendue à 150 000 dollars –, la suppression des taxes sur les pourboires et heures supplémentaires, et un fonds indexé sur le S&P 500 doté de 1 000 dollars pour chaque nouveau-né américain.

Inspiré des modèles norvégiens de fonds souverains, il promet une hausse moyenne des salaires de **10 000 dollars annuels**. Cependant, ces mesures s'accompagnent de **dépenses publiques massives** : 12,5 milliards pour le contrôle aérien, 10 milliards pour la NASA, 25 milliards pour la garde côtière, 9 milliards pour la sécurité arctique, et 150 milliards chacun pour la défense et les frontières. Le Congressional Budget Office estime un gonflement du **déficit de 2,8 à 3,3 billions de dollars sur dix ans**, financé par des emprunts massifs absorbés par la Fed, augmentant ainsi la masse monétaire.

Critiques acerbes fusent : Larry Summers met en garde contre une hausse des taux et un **risque de récession**, tandis qu'Elon Musk accuse Trump de mener les États-Unis à la banqueroute. Trump se défend en attaquant la Fed et en présentant sa réforme comme une "*nouvelle indépendance*" économique, évoquant un **retour à l'âge d'or américain** "*Gilded Age*" de la fin du XIXe siècle. Cette injection monétaire coïncide avec une flambée du Bitcoin, atteignant un record à plus de **118 000 dollars**, boosté par des entrées d'un milliard de dollars dans les **ETF Bitcoin** et un effet de relance déficitaire.



Dans ce contexte, les perspectives d'un bull run en crypto-monnaies s'intensifient, **englobant même les altcoins comme Ethereum**, souvent décriés comme "shitcoins" par les maximalistes Bitcoin tels qu'Adam Back ou Michael Saylor. Ces derniers soulignent les gains massifs de figures comme **Nayib Bukele** (450 millions de dollars sur Bitcoin) contre les **pertes Allemandes** (3 milliards en vendant prématurément).

Le Bitcoin suit fidèlement la M2 avec un délai, renforçant l'idée d'un "*bondpocalypse*" où les obligations souveraines s'effondreraient face à des actifs décentralisés. Trump, en relançant la planche à billets malgré ses promesses de rigueur, **trahit ses engagements initiaux**, exacerbant les **tensions avec Musk** et alimentant une volatilité qui pourrait propulser les cryptos vers de nouveaux sommets, tout en menaçant la stabilité fiat.

La réforme "The One Big Beautiful" gonfle le déficit US à 3,3 billions de dollars, catalysant un Bitcoin à +118 000 dollars

POLITIQUES AMÉRICAINES : TRAHISON SUR LE DOSSIER EPSTEIN ET LA PAIX EN UKRAINE

Le leadership de Donald Trump est ébranlé par des accusations de trahison et des revirements politiques, érodant la confiance de ses alliés et du public. Ces incohérences, particulièrement visibles dans des dossiers sensibles comme Epstein et l'Ukraine, révèlent les fractures au sein de l'administration américaine et ses implications sur la scène internationale.

La perte de crédibilité de Trump s'est accélérée avec la **gestion controversée** du dossier Epstein, perçu comme une **trahison flagrante** de ses promesses de campagne. Malgré des engagements initiaux à exposer les réseaux de **chantage pédocriminels** impliquant potentiellement le Mossad et la CIA, l'administration a **validé la thèse officielle** du suicide d'Epstein, **contredite** par des allégations de mensonges du nouveau directeur du FBI et de la procureure générale.

La porte-parole de la Maison-Blanche, absente de sa croix catholique habituelle lors d'une déclaration – un signe interprété comme un aveu de mensonge professionnel –, a amplifié les **souçons**.

Ce revirement a aliéné des soutiens clés comme Elon Musk, qui avait déjà **claché Trump** sur les dépenses publiques, et des figures comme Kash Patel, désormais **discréditées**. Trump, en priorisant des investissements macro-économiques comme les infrastructures et l'IA sur ce "*petit dossier*", a **brisé la confiance de sa base**, qui l'avait élu pour drainer le marais washingtonien.

Des comparaisons avec l'âge d'or américain du XIXe siècle – ère de Nikola Tesla, des gratte-ciels et de l'expansion territoriale – **sonnent creux**, Trump manquant de respectabilité face à Jerome Powell de la Fed, qui ignore ses appels à baisser les taux.

La gestion du dossier Epstein est perçue comme une trahison, aliénant Musk et la base électorale, avec soupçons de mensonges officiels et liens CIA-Mossad.

Parallèlement, le revirement sur les **livraisons d'armes à l'Ukraine** illustre cette instabilité. Le 2 juillet, le Pentagone avait **suspendu** l'envoi de missiles Patriot, obus, GM-LRS et Hellfire, aligné sur une rhétorique isolationniste.

Pourtant, le 8 juillet, Trump ordonne la **reprise immédiate** lors d'un dîner avec Benjamin Netanyahu, déclarant que l'Ukraine "*doit pouvoir se défendre*" face aux progrès russes, incluant la prise de villes comme Avdiivka et des avancées vers Pokrovsk et Kostiantynivka. Ce changement, coïncidant avec des critiques de Poutine pour "*tuer trop de gens*", **contraste** avec les promesses de paix rapide.

Les Russes multiplient les saillants sans craindre de contre-attaques, exploitant les **faiblesses ukrainiennes** en hommes et logistique. Trump, ayant raté une fenêtre de négociation, se retrouve **piégé par la CIA et les intérêts de BlackRock** en mines de lithium perdues.

Ces dynamiques exposent Trump comme un leader pragmatique mais **opportuniste**, priorisant marchés et alliances sur principes, au risque d'une escalade globale.



CONFLITS ARMÉS ET DYNAMIQUES RÉGIONALES

Les théâtres de conflits mondiaux révèlent des dynamiques de pouvoir asymétriques, où les avancées militaires russes en Ukraine contrastent avec des cessez-le-feu précaires au Moyen-Orient et des accords opportunistes en Afrique.

Le front ukrainien connaît une intensification des opérations, avec une **progression russe notable** qui se manifeste par la multiplication de "saillants". Ces avancées, notamment en direction de localités clés comme Pokrovsk et Kostyantynivka, démontrent une manœuvre stratégique visant à **encercler des positions ukrainiennes** et à les forcer à se défendre sur plusieurs axes. Les analystes militaires interprètent cette audace comme un signe que les Russes estiment que l'Ukraine ne dispose **plus des ressources suffisantes** – hommes, armement, logistique – pour mener des contre-offensives efficaces ou repousser ces incursions.

Parallèlement, la politique américaine vis-à-vis de l'Ukraine est marquée par des **revirements significatifs**. Après avoir suspendu les livraisons d'armes stratégiques, l'administration Trump a ordonné leur reprise immédiate, une décision qui s'inscrit dans un contexte où la Russie continue de progresser sur le terrain et menace des villes majeures comme Soumy et Kharkov.

Ce changement de cap est perçu par certains observateurs comme le signe d'une fenêtre de paix manquée par Washington, contraint de réagir à la **dynamique militaire défavorable** à Kiev.

Un sondage pro-atlantiste révèle que **56 %** des Ukrainiens favorisent un **compromis**, contre 12,8 % pour une reconquête totale des frontières de 1991, signalant un **épuiement populaire** amplifié par des kidnappings pour recrutement et un contrat social brisé avec les oligarques.

Les forces russes gagnent du terrain avec des manœuvres offensives tactiques ; la "paix" entre l'Iran et Israël est précaire et sous surveillance des marchés

Le cessez-le-feu négocié par Trump entre l'Iran et Israël, baptisé "*la guerre des 12 jours*", **peine à s'établir durablement**. Malgré les annonces officielles, des accusations mutuelles de violation du cessez-le-feu ont immédiatement éclaté, Israël reprochant à l'Iran des tirs de roquettes et Téhéran visant des installations radar. Si l'administration Trump a salué l'élimination de la menace nucléaire iranienne, des sources de renseignement américaines affirment que le programme n'a été que **temporairement ralenti**. Le parlement iranien a de son côté suspendu sa coopération avec l'AIEA et menacé de fermer le détroit d'Ormuz, bien que cela n'ait pas encore perturbé le trafic maritime.



Un **accord de paix** a été signé entre le Rwanda et la République Démocratique du Congo (RDC) le 27 juin à Washington, sous l'égide des États-Unis et du Qatar. Ce texte prévoit le retrait des troupes rwandaises et la fin du soutien aux milices FDLR, mais il est surtout notable pour son volet économique. Il accorde aux entreprises américaines un **accès prioritaire** aux minerais critiques de la RDC (coltan, cobalt, lithium), qui seront traités au Rwanda avant d'être exportés vers les États-Unis. Cette démarche vise à **sécuriser l'approvisionnement américain** en ces ressources vitales, face à la dépendance actuelle vis-à-vis d'autres fournisseurs et la concurrence chinoise.

MULTILATÉRALISME ET ORDRE MONDIAL ÉMERGENT

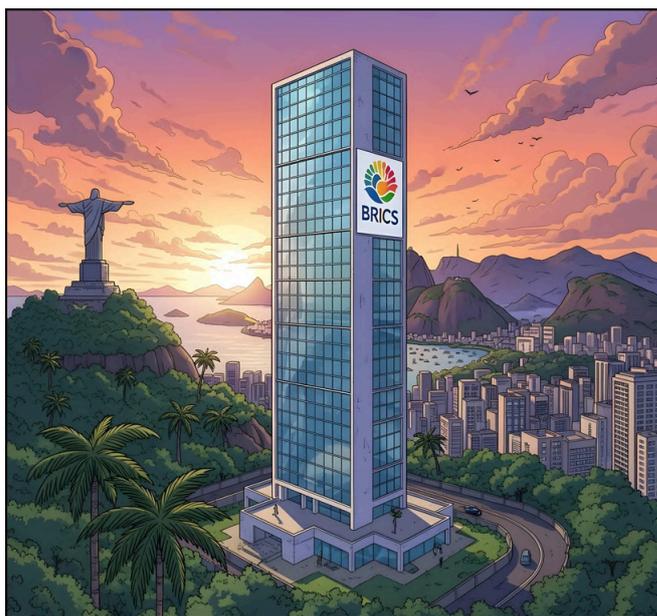
Le paysage international est en pleine reconfiguration, avec l'émergence de blocs de puissance contestant l'hégémonie occidentale et proposant de nouvelles architectures de coopération et de gouvernance mondiale.

Le 17e sommet des BRICS, tenu début juillet à Rio de Janeiro sous la présidence de Lula da Silva, a marqué une **étape significative** dans l'affirmation de ce bloc. **L'intégration du Vietnam** comme dixième partenaire, aux côtés de l'Indonésie, porte désormais la représentation des BRICS à **44%** du PIB mondial et **56%** de la population mondiale. Cette expansion, notamment en Asie du Sud-Est, comme l'entrée du Vietnam qui équilibre la puissance chinoise au sein de l'ASEAN, renforce le **ponds géopolitique et économique** du groupe.

La déclaration commune issue de ce sommet est particulièrement révélatrice de leurs ambitions. Elle réaffirme un engagement fort envers le **multilatéralisme** et **l'égalité des États souverains**, tout en appelant à des réformes majeures du Conseil de Sécurité de l'ONU, ainsi que des institutions de Bretton Woods (FMI et Banque Mondiale), perçues comme des **pilliers d'un ordre ancien** dominé par l'Occident.

Sur le plan des conflits, les BRICS ont unanimement **condamné les frappes militaires** contre la République islamique d'Iran, les qualifiant de violation du droit international. Concernant l'Ukraine, ils ont appelé à une résolution par le **dialogue et la diplomatie**, évitant de prendre parti dans le conflit, tout en condamnant "avec une grande fermeté" les attaques contre les infrastructures russes, qui ont fait de nombreuses victimes civiles. Ils ont également demandé le **retrait complet** des forces israéliennes de Gaza et le **droit à un État indépendant** pour la population gazaouie, tout en dénonçant les violences en Syrie et les actes terroristes au Soudan et au Cachemire.

Le 17e Sommet des BRICS a officialisé l'élargissement du bloc, renforçant son poids économique et démographique et son ambition de remodeler la gouvernance mondiale



Un point crucial de leur déclaration concerne la lutte contre le changement climatique. Les BRICS ont insisté sur la **responsabilité financière** des pays développés envers les pays en développement dans le cadre de l'Accord de Paris. Ils ont fermement rejeté toute mesure "protectionniste unilatérale punitive et discriminatoire" sous prétexte climatique, visant implicitement les politiques qui pourraient **entraver le commerce international** ou être perçues comme des barrières non tarifaires. Cette position s'oppose directement aux initiatives comme celles de l'administration Trump, bien que ce dernier ne soit pas explicitement nommé.

Enfin, le sommet a abordé la militarisation de l'espace et appelé à une meilleure coopération encadrant **l'usage de l'intelligence artificielle et des données**, des sujets à fort impact sur la sécurité et l'économie mondiale. La couverture médiatique occidentale de ce sommet, souvent réductrice et se concentrant sur des points secondaires (comme les droits de douane de Trump), sous-estime l'influence croissante des BRICS dans la construction d'un **nouvel ordre mondial**, un rôle que les médias traditionnels peinent encore à reconnaître pleinement.



Ce livret est un résumé complet de l'Octogone n°64 de la chaîne Scanderia présenté par Idriss Aberkane.

Rendez-vous sur scanderia.com pour visionner l'Octogone complet ainsi que nos masterclasses.

IDRISS ABERKANE, PH.D

Écrivain, essayiste, conférencier et consultant international.
Expert pluridisciplinaire reconnu mondialement et brillant vulgarisateur (biomimétisme, économie, géopolitique et intelligence artificielle).
Titulaire de trois doctorats en Littérature Comparée, en Neurosciences Cognitives et Économie de la Connaissance, ainsi qu'en Diplomatie et Noopolitique.

Ancien Visiting Scholar (Maths 2006) de l'Université de Stanford, Docteur de l'École Polytechnique, il a été invité à donner plus de 700 conférences dans le monde, en trois langues et est l'auteur de plusieurs best-sellers.



2025 - Scanderia. Tous droits réservés dans le cadre de leur droit d'usage respectif.
Cette publication a été réalisée sous la direction de Scanderia. Toute reproduction ou utilisation sans autorisation explicite est interdite.

Rédaction et conception graphique / illustration : AMATHEUS Studio